

Monsieur le Ministre,

L'AFEF que je représente se félicite que depuis quelques jours l'écriture fasse la Une, et que dans votre tribune publiée par *Le Monde* le 15 septembre vous exprimiez votre souhait d'échanger avec les représentants des professeurs de français, dont vous saluez la culture inscrite dans leurs gestes professionnels. Nous souhaitons vous demander une audience, Monsieur le Ministre, vous nous donnez cette occasion, plus rapidement que nous ne l'avions prévu, et sur un sujet qui est au cœur de notre travail.

Depuis cinquante ans, notre association, composée de chercheurs, de formateurs, d'enseignants de tous les degrés, publie des travaux et propositions concrètes de pratiques pour développer les apprentissages de l'écriture dans les différentes disciplines scolaires, de la maternelle à l'université. De nombreux résultats de recherches pour refonder l'enseignement de l'écriture sont disponibles, que nous aimerions porter à votre connaissance.

Nous sommes très attachés à une conception de l'écriture pour penser, imaginer, commenter, se construire, que nous développons dans une tribune publiée ce jour dans le Café pédagogique, sous un titre clin d'œil à votre tribune : « Nous croyons aux forces de l'écriture ». Cette conception est facile à partager, il y faut du temps et de la formation, mais vous ouvrez là, Monsieur le Ministre, un chantier laissé trop longtemps en souffrance et que nous appelions de nos vœux.

Nous serions fort honorés, Monsieur le Ministre, que vous nous accordiez une audience à une date que vos services voudront bien nous proposer. Nous nous tenons à votre disposition pour écouter vos perspectives, et vous proposer notre contribution.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Ministre, en l'expression de notre profonde considération.